



**ÉVALUATION EXTERNE DE LA QUALITÉ ACADÉMIQUE  
DES INSTITUTS D'ÉDUCATION SUPÉRIEURE EN ROUMANIE  
APPLICATION À L'UNIVERSITÉ DE MÉDECINE ET DE PHARMACIE  
GRIGORE T. POPA DE IAȘI**

par le Professeur Alain BUZELAY \*

pour le compte de l'ARACIS

(Agence roumaine pour la garantie de la qualité dans l'enseignement supérieur)

31 octobre- 2 novembre 2018

Plan du rapport

◆ INTRODUCTION :

UNE UNIVERSITÉ RECONNUE

I ◆ ÉVALUATION ORGANISATIONNELLE

- A • Une formation diversifiée nouvellement enrichie d'un aspect multiculturel
- B • Des infrastructures satisfaisantes et des équipements cliniques performants

II ◆ ÉVALUATION FONCTIONNELLE

- A • Une évolution différenciée du nombre des étudiants selon les facultés
- B • Un maintien du surplus budgétaire malgré la hausse de la masse salariale
- C • Une gouvernance devenue transparente et efficace

III ◆ ÉVALUATION DE L'OUVERTURE À LA RECHERCHE ET À L'INTERNATIONAL

- A • Une baisse récente du nombre des publications
- B • Une mobilité internationale très asymétrique

◆ CONCLUSION :

DEUX TYPES D'ACTION À POURSUIVRE

---

\* ALAIN BUZELAY est Professeur émérite à l'Université de Lorraine. Membre du CEREFIGE (Centre Européen de Recherche en Économie Financière et Gestion des Entreprises). Titulaire d'une chaire Jean Monnet *ad personam*. Chargé d'enseignement au Centre Européen Universitaire de Nancy, à l'Université Paris I Panthéon – Sorbonne et à la Faculté de Sciences Sociales et Économiques (FASSE) de l'Institut Catholique de Paris. Expert international pour l'évaluation des Universités (Qualitas – CEENQA, Düsseldorf).

---

## ◆ INTRODUCTION :

### UNE UNIVERSITÉ RECONNUE

L'**Université de Médecine et de Pharmacie Grigore T. Popa** de Iași (actuellement 9101 inscrits), que nous avons déjà expertisée en octobre 2015 pour le compte de l'ARACIS, a des racines remontant au XV<sup>e</sup> siècle, lorsque l'enseignement de la médecine fut initié, en 1492, à l'École de Putna. Rappelons que la connaissance médicale fait partie de la culture de cette région roumaine qu'est la Moldavie.

Après de multiples élargissements du champ de ses activités, ladite Université est dénommée Université de Médecine et de Pharmacie Grigore T. Popa, du nom du célèbre médecin, anatomiste et endocrinologue Grigore T. Popa (1892-1948) dont les travaux internationalement reconnus lui ont valu d'entrer à l'Académie des Sciences de Roumanie. Par le nombre de ses étudiants, de ses enseignants et de ses travaux, par l'ampleur de ses infrastructures et son ouverture sur le monde extérieur, cette Université se classe septième sur les cent dix répertoriées en Roumanie. Sa Faculté de Médecine est la deuxième, sa Faculté de Pharmacie la première. Quant à sa très dynamique Faculté de Bioingénierie médicale, elle reste la seule du pays.

## I ◆ ÉVALUATION ORGANISATIONNELLE

### A • Une formation diversifiée nouvellement enrichie d'un aspect multiculturel

L'Université compte quatre Facultés, dont les nombreuses spécialités répondent aux exigences croissantes du secteur de la santé :

- ① La **Faculté de Médecine générale** (5640 étudiants), intégrée à un hôpital universitaire régional, donne des formations spécialisées (six ans et plus). Elle possède des instituts ouverts tant à l'échelle régionale que nationale aux patients concernés. Citons, entre autres, l'Institut d'oncologie, très en pointe en la matière (300 lits, 1000 patients, 70 lits en radiothérapie...). Cette Faculté donne également des enseignements sur quatre ans pour devenir infirmier, de trois ans pour devenir diététicien...
- ② La **Faculté de Médecine dentaire** (1919 étudiants), outre sa formation de base, conduit à de nombreuses spécialités (six ans et plus) et à une formation plus courte de technicien dentaire (trois ans).
- ③ La **Faculté de Pharmacie** (785 étudiants) délivre un diplôme après cinq années d'études.
- ④ La **Faculté de Bioingénierie médicale** (757 étudiants) donne une formation de cinq ans en réhabilitation, en technologie et prothèses sophistiquées, en bioingénierie clinique et médicale, en kinésithérapie...

Dans le cadre des accords de Bologne, l'Université a créé des diplômes de *Bachelor* ainsi que de Master pour certains cycles de formations pouvant s'y prêter.

L'Université a récemment décidé de ne pas limiter sa formation aux diverses techniques de santé en l'ouvrant aux besoins de communication et de « reconnaissance de l'autre », compte tenu de son appartenance culturelle et linguistique. Une décision bienvenue dans cette Université où près de 25% du total des étudiants proviennent de quarante-neuf pays. Vient ainsi d'être créé le **Centre de langues modernes et d'intégration culturelle Grigore T. Popa**. Il a deux grandes missions :

- ① Développer les enseignements en anglais et en français – pour les étudiants étrangers – ainsi que l'enseignement de la langue roumaine afin de mieux les intégrer.
- ② Encourager et diffuser la connaissance des différentes approches culturelles – notamment en matière d'enseignements, de pratiques et de comportements des patients dans le domaine de la santé.

### B • Des infrastructures satisfaisantes et des équipements cliniques performants

Les locaux dont dispose l'Université sont, pour certains d'entre eux, historiquement classés, d'autres, en petit nombre, sont de construction très récente ; d'autres encore, en plus grand nombre, sont des constructions hâtives réalisées sous les contraintes de l'ancien régime. Tous bénéficient cependant d'un aménagement intérieur souvent rénové et toujours adapté.

L'imagerie médicale en trois dimensions est systématiquement utilisée lors des cours. Les laboratoires et centres de recherche sont dotés d'équipements robotisés numériques, le plus souvent achetés aux États-Unis. On peut ainsi, sur des mannequins de taille humaine, effectuer de multiples simulations quant à

l'impact d'un choc endogène ou exogène, ou au recours à telle thérapie. Le coût moyen de ces robots est d'environ 800 000 euros. À elle seule, la Faculté de Médecine dentaire vient d'en acheter cinq ! Une telle sophistication technologique se retrouve dans les centres de médecine expérimentale travaillant sur rats et porcs, génétiquement très proches de l'homme. Une tour de treize étages a été récemment acquise, puis rénovée sur fonds européens, afin d'abriter deux grands amphithéâtres et d'autres espaces d'enseignements précliniques, mais surtout pour regrouper tous les équipements robotiques de l'Université.

Les résidences pour loger les étudiants en ayant besoin ont vu leur nombre augmenter : aux dires de l'administration et des étudiants, 90% des demandes d'hébergement seraient satisfaites en novembre 2018.

La bibliothèque, en dépit des efforts fournis, manquerait, aux dires des étudiants, d'ouvrages de base, non compensés par l'abondante documentation en ligne. Elle possède par contre de nombreux ouvrages de valeur historique, qui sont sa richesse. Elle est bien sûr reliée aux réseaux internationaux de bases de données.

## II ❖ ÉVALUATION FONCTIONNELLE

### A • Une évolution différenciée du nombre des étudiants selon les facultés

Entre la rentrée universitaire 2014 et celle de 2018, l'effectif global des étudiants de l'UMP est passé de 9 347 à 9 101, soit une baisse de 2,6% – qu'il faut atténuer si l'on tient compte, pour les candidats roumains (75% du total), du renforcement de la sélection au baccalauréat et de l'évolution démographique liée à l'émigration (cf. Tableau 1).

Tableau 1	ÉVOLUTION DES EFFECTIFS D'ÉTUDIANTS À L'UMP SELON LES FACULTÉS toutes spécialités et diplômes confondus					
	Facultés	2014-2015	2015-2016	2016-2017	2017-2018	2018-2019
Médecine générale	5403	5446	5440	5602	5640	+ 4,3 %
Médecine dentaire	2180	2111	2076	1964	1919	- 11 %
Pharmacie	1140	1109	951	849	785	- 30 %
Bioingénierie médicale	624	638	622	757	757	+ 21 %
TOTAL	9347	9304	9089	9102	9101	- 2,6 %
<b>Source : d'après les statistiques de l'UMP</b>						

Mais cette évolution globale masque de fortes disparités selon les Facultés. Si l'effectif s'est accru de 4,3% en médecine générale et de 21% en bioingénierie médicale, il a baissé de 1,1% en médecine dentaire, en raison du coût croissant des équipements pour l'ouverture d'un cabinet dentaire, et de 30% en pharmacie compte tenu de la limitation imposée du nombre des officines et de la réduction spectaculaire du nombre des étudiants, exclusivement anglophones dans cette formation.

À l'exception de la Faculté de Pharmacie, la proportion des étudiants étrangers – anglophones et francophones – dans les autres Facultés reste stable, soit environ 25% en médecine générale et 35% en médecine dentaire. En pharmacie, elle est tombée de 9 à 3%, et il n'y a pas d'étudiants étrangers en bioingénierie médicale.

### B • Un maintien du surplus budgétaire malgré la hausse de la masse salariale

Sur la période 2015-2016-2017, les dépenses de l'Université ont légèrement diminué, passant de 149 055 067 lei à 148 854 457 lei, puis à 140 383 416 lei. Cette légère diminution masque en fait une forte progression de la masse salariale, des dépenses d'acquisition de services et de l'aide financière aux étudiants, progression compensée par une diminution considérable des dépenses liées au fonctionnement du programme ERASMUS, dont le montant de 44 404 294 lei en 2015 est tombé à 911 234 lei en 2017 : une chute brutale que nous ne nous expliquons pas.

Quant aux recettes de l'Université, elles sont restées, sur ces trois années, pratiquement stables, à l'exception de celles correspondant aux versements reçus du Ministère, qui ont progressé de 62 251 735 lei à 86 942 927 lei – soit une augmentation d'environ 40%. Les recettes totales sont ainsi passées de 173 736 737 lei en 2015 à 181 745 131 lei en 2017.

La baisse des dépenses conjuguée à la hausse des recettes explique que le surplus budgétaire soit passé de 24 681 670 lei à 41 361 715 lei entre 2015 et 2017 (cf. Tableau 2).

<b>Tableau 2</b>		<b>BUDGET DE L'UNIVERSITÉ DE MÉDECINE ET DE PHARMACIE pour la période 2015-2016-2017 – en lei</b>		
<b>DÉPENSES</b>		<b>2015</b>	<b>2016</b>	<b>2017</b>
Frais de personnel et d'acquisition de services		91 269 359	121 838 344	117 312 859
Dépenses liées au fonctionnement d'ERASMUS		44 404 294	15 163 564	911 254
Bourses d'études et aide aux étudiants		5 980 703	6 809 711	11 216 918
Investissement en capital		7 400 711	10 022 838	10 978 405
<b>TOTAL</b>		<b>149 055 067</b>	<b>148 834 457</b>	<b>140 383 416</b>
<b>RECETTES</b>		<b>2015</b>	<b>2016</b>	<b>2017</b>
Droits de scolarité et recettes d'hébergement		81 004 722	81 743 308	86 274 910
Recettes de la recherche et des publications		3 132 863	4 149 836	3 506 064
Recettes liées à ERASMUS et financements de sponsors		20 682 316	26 419 964	1 015 660
Financement public du Ministère		62 251 735	79 354 726	86 942 927
<b>TOTAL</b>		<b>173 736 737</b>	<b>196 078 809</b>	<b>181 745 131</b>
<b>SURPLUS BUDGÉTAIRE</b>		<b>24 681 670</b>	<b>47 244 352</b>	<b>41 361 715</b>
<b>Source : d'après les statistiques de l'UMP</b>				

### C • Une gouvernance devenue transparente et efficace

La première expertise, effectuée en 2015, avait révélé une grande opacité dans la gouvernance de l'institution. L'administration constituait un véritable contre-pouvoir, court-circuitant les décisions des responsables académiques. Elle faisait écran entre les étudiants et les enseignants en matière de réglementation et d'organisation des examens, par exemple. Elle avait même interféré dans la liste des étudiants inscrits à l'entrée de l'Université. Nous avons pu vérifier en octobre 2018 qu'une telle situation n'est plus d'actualité, une nouvelle équipe dirigeante ayant été élue en 2016. Celle-ci a jeté les bases d'une nouvelle gouvernance, plus transparente et efficace.

Un Département de Communication a ainsi été créé, directement coordonné par le Recteur au service des étudiants, du personnel et des médias. De plus les vice-Recteurs sont devenus responsables des services administratifs, les procédures de sélection étant désormais transparentes et acceptées par les étudiants. Une sélection qui semble se faire lors de l'entrée à l'Université (70% d'acceptation en bioingénierie, 43% en médecine générale, 38% en dentaire, 55% en pharmacie, d'après nos estimations), puis en fin de cycle, ce qui parfois se traduit par des effectifs plus importants en dernière année, où les étudiants restent pour accumuler les ECTS pouvant leur manquer.

Cette nouvelle gouvernance a des effets très positifs sur l'ambiance qui règne au sein de l'établissement. Les associations d'étudiants sont très engagées. À l'intérieur de leur société médicale, dentaire, pharmaceutique et de bioingénierie à l'Université, s'organisent de nombreuses rencontres scientifiques, éducatives, professionnelles, culturelles, sportives.

### III ❖ ÉVALUATION DE L'OUVERTURE À LA RECHERCHE ET À L'INTERNATIONAL

#### A • Une baisse récente du nombre des publications

Entre 2015 et 2018, le nombre des enseignants chercheurs est passé de 830 à 869, celui des seuls maîtres de conférences et des professeurs de 197 à 205, cependant que le nombre de publications, selon la nomenclature retenue, a quant à lui baissé, surtout entre 2017 et 2018 (cf. Tableau 3).

Tableau 3	Publications des enseignants-chercheurs			
Différentes revues	2015	2016	2017	2018
Revues répertoriées ISI	388	426	440	314
ISI <i>Proceedings</i>	136	88	94	2
Revues répertoriées BDI	559	473	418	195
Projets nationaux (en cours)	17	16	12	13
Projets internationaux (en cours)	8	10	14	17
Projets financés en interne (en cours)	28	24	21	23
<b>Source : d'après les statistiques de l'UMP</b>				

Nous observons que cette diminution des publications est en lien avec celle des dépenses de recherche effectuées par l'Université (cf. Tableau 4).

Tableau 4	Évolution des dépenses de recherches à l'UMP – en lei			
	2014	2015	2016	2017
Dépenses totales	119 577 217	149 055 067	148 834 457	92 480 190
Dépenses de recherche	3 151 004	2 827 394	3 623 843	697 309
en % du total	2,64 %	1,90 %	2,43 %	0,75 %
<b>Source : d'après les statistiques de l'UMP</b>				

#### B • Une mobilité internationale très asymétrique

La part du nombre d'étudiants étrangers – francophones et anglophones – dans le total des étudiants de l'Université est en moyenne de 25 %. Ce taux élevé tient au fait que l'université roumaine est moins contrainte par le nombre de places à offrir que les universités françaises ou anglaises, par exemple, et que les formations qu'elle propose restent d'autant plus attractives que la plupart peuvent être suivies en anglais ou en français (cf. Tableau 5).

Tableau 5	Présence des étudiants étrangers en nombre et en % du total				
Années	2014/2015	2015/2016	2016/2017	2017/2018	2018/2019
Médecine	1386 / 25%	1412 / 26%	1418 / 26%	1549 / 27%	1505 / 26%
Dentaire	753 / 34%	751 / 35%	743 / 35%	677 / 34%	690 / 35%
Pharmacie	109 / 9%	88 / 8%	68 / 7%	45 / 7%	20 / 3%
Bioingénierie	0	0	0	0	0
<b>Source : d'après les statistiques de l'UMP</b>					

Observons que, dans le total des étudiants étrangers, la part des étudiants francophones est d'environ 47%, contre 53% pour les anglophones, cette part francophone pouvant se réduire à terme si le *numerus clausus* est supprimé en France pour le secteur de la santé.

Mais l'importance de cette mobilité étudiante – qui ne se fait que dans un sens – ne se retrouve pas dans les échanges ERASMUS, tant pour les étudiants que pour les enseignants (cf. Tableau 6).

Tableau 6	Évolution du nombre des enseignants à l'UMP			
	Venant de Roumanie		Venant en Roumanie	
Années	Étudiants	Enseignants	Étudiants	Enseignants
2013/2014	38	7	25	0
2014/2015	42	7	42	2
2015/2016	44	7	29	8
2016/2017	58	8	31	2
2017/2018	65	13	44	2

Source : d'après les statistiques de l'UMP

Observons que cette faible mobilité l'est encore davantage pour les enseignants étrangers venant à l'UMP de Iași – ce qui nous paraît regrettable. Observons encore que cette mobilité, selon les statistiques, concerne presque exclusivement la Faculté de Médecine.

◆ **CONCLUSION :**

**DEUX TYPES D'ACTION À POURSUIVRE**

La plupart des problèmes soulevés lors de notre expertise de 2015 ont été efficacement solutionnés.

Deux types d'action devraient être néanmoins poursuivis :

- Le renforcement de la coopération ERASMUS
- Le renforcement du domaine de la recherche et du système de diffusion des ouvrages anglophones et francophones dans le reste de l'Europe.

**Avis du professeur Alain Buzelay, sur la base des critères Aracis, sur l'UMP de Iași :**

**Grande confiance** • Confiance • Confiance limitée • Manque de confiance

*Alain Buzelay*

À Paris, le 11 novembre 2018